



**Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.**

**Odział Rękopisów**

**Zespół (fond) 4**

# **ZBIÓR RĘKOPISÓW BIBLIOTEKI BAWOROWSKICH**

**Dział 1**

**1547.** Listy pisane do Wiktora hr. Baworowskiego z lat 1835-1893.



**STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE**

Рауворонска Жофея Фелиця:  
Листы.

Листы 9  
+2  
+2  
13

III

ЛВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА  
ім. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ  
25 apr  
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ  
ФОНД 4 (Бав.)  
ОПИС 1  
ОД. ЗБ. 1547 / III



X

Paris le 22. Janvier 1820.

La nouvelle que tu m'annonces est si surprenante que j'ai  
 peine à y croire et il faut que j'aie ta lettre en main  
 pour être bien sur que je ne rêve pas qu'une  
 aye rien d'étonnant qu'une jeune et jolie personne  
 aye fait tourner la tête à Joseph, cependant jusqu'à  
 ce point, c'est fort, il faut que cette <sup>est elle</sup> ~~est elle~~ <sup>Personne</sup>  
 soit au-dessus de son sexe pour que ce triomphe lui  
 fut réservé, du moins te concernant j'en ai encore  
 ainsi le plaisir que j'ai ressenti en appre-  
 nant par toi-même ton bonheur et que tu  
 sois si heureuse ne peut se décrire, imagine toi  
 que j'ai été tout hors de moi, crois je t'en  
 prie mon Compliment sur ton établissement  
 tu vois mes sentiments pour toi tu vois  
 donc les vœux que je forme pour ton bonheur  
 et je ne doute pas que le choix que tu  
 viens de faire n'y contribue, le seul chagrin  
 que j'éprouve c'est de n'être pas dans ce  
 moment témoin de ton bonheur mais j'espère  
 bien que son comble n'aura pas lieu sans ma  
 présence, donne moi seulement quinze jours  
 et je quitte Paris et ses plaisirs, qui ne sont  
 qu'illusions auprès du bonheur réel dont tu  
 vas jouir et dont peut-être quelque  
 parcelle rejoilliroit sur moi, ne fût-ce  
 que de te voir satisfait je serois déjà



après bien partagé, ce serait vraiment un plaisir  
indéfinissable pour moi de t'entendre dire  
le vuie d'une voix ferme qui connaît les  
engagemens qu'elle contracte et ne s'en  
intimide pas et la charmante personne  
d'une petite voix timide que l'on entend  
à peine et qui craint sans savoir qu'on  
est espié d'engagemens éternels, c'est,  
qu'entre paraitraie, Mes sont un peu  
inconstantes — mais si comme j'ai tant  
bien de croire tu es trop pressé pour que  
la chose soit trop longtem retardée et que  
la noce eut lieu sans moi, recevi encore  
une fois mes souhaits sincères et croi que  
quoique à plus de six cents lieues mes  
pieds me rapprochent de toi et mon cœur  
attend toujours le même par conséquent il  
t'est sincèrement attaché —  
Que te dirai-je sur Paris, il est toujours  
le même, beaux spectacles, nombre bals, et  
diners mais il n'est pas aussi agréable  
que celui de deux ans passé puisque j'y  
suis sans toi et sans tous les déjeuniers  
puisque nous avions transporté Léopold à Paris  
au lieu qu'actuellement je me trouve pour  
le plusant du tems avec des personnes



avec lesquelles je ne suis pas aussi intimement  
 lié - tu me dis n'avoir point reçu de  
 mes nouvelles en réponse à ta lettre mais  
 je t'ai écrit plusieurs fois dans les lettres  
 de maman et directement à Podkamien, je  
 suis fort étonné que ces lettres ne te  
 soient pas encore parvenues, je t'ai même  
 envoyé mon plein pouvoir pour faire tout  
 ce que tu voudras en mon nom concernant  
 l'affaire de Podkamien, et je te le récite  
 encore, fais comme tu voudras et comme  
 cela t'arrange le mieux tu sais que  
 tout ce qui peut t'être agréable me  
 conviendrait, adieu donc cher Joseph  
 au plaisir de te revoir marié et  
 heureux ce sont les vœux que forme et  
 formera toujours ton attaché d'office  
 Barorow

Présente je t'en prie mes profonds respects à  
 nos très chers parents, je viens d'écrire à  
 maman à l'occasion de son jour de non, je  
 ne lui ai écrit pas auparavant de peur de l'ennuyer  
 par mes lettres trop souvent répétées; j'embrasse  
 Henriette, et te rendras bien me permettre et  
 te charger de présenter mes respects à ta future  
 quoique je n'aye pas l'honneur d'en être connu



Paris

A Monsieur

Monsieur le Comte Joseph  
Baworowski

Chevalier de l'Ordre du mérite militaire

par Vienne  
Lemberg.

A Smolanka

Mikulince En Pologne Autrichienne

J. B.



Le 18 Juillet 1841 Ouel



Votre dernière si jolie et si  
chante me fait grand plaisir me rassure  
complètement mon excellent ami; parce  
que si vous ne pouvez croire que je n'aurais rempli  
mes devoirs envers le et la société, j'en ai la  
volonté ferme; - beaucoup d'indulgence et de bon-  
sieur de votre part ferait le reste; - car  
avec cette juste observation, qui le caractérise  
le mieux, - que les cœurs nobles - ont fierté tout  
leurs est possible lorsqu'ils restent qu'on s'est  
en eux; - le dernier de reste lorsque le me  
prédites avec tant de confiance un heureux avenir  
je tâcherais donc de faire tenir toutes mes in-  
quiétudes et craintes Chimériques le dessus - me re-  
posant sur Dieu et me fiant à votre parole.  
Je suis réellement jaloux que vos fils soient  
trop grands garçons si que je puisse m'en



occuper ; - j'ai beaucoup réfléchi  
sur les éléments d'une bonne éducation - tant  
ce qu'on a écrit de meilleur de ce genre ne  
m'est point inconnu - et si je ferme l'esprit le  
jugement - la raison d'un homme il faut des  
études faites - un enseignement sévère - une influence  
féminine est presque indispensable pour le développ-  
pement de l'âme ; les principes d'une morale sim-  
ple et pure - les sentiments délicats - l'admiration  
et la connaissance du beau de l'éternel et de la  
Nature - voilà des choses qui me inspire  
beaucoup plus quelle instruction - et sans lesquelles  
l'éducation ne peut être complète ; je ne flatte  
de gagner si bien un jour l'effectif de vos  
défauts - que par la même je contribuerais à  
leurs perfectionnement Moral. -

Mon Père est de la Royaume à l'heure qu'il  
est - un jour ou bien qu'il sera de retour à l'Espagne  
de votre arrivée ici - et pourra se rendre à  
Maricabao de les Commencement d'août - 45



ly forceras - malgré lui - car il lui fait les yeux  
 absolument. - Aujourd'hui même us attendes à  
 dîner Mme Wevernia, à son passage par Marennes  
 la semaine dernière j'ai passé une couple de  
 jours à Talon - fort agréablement - j'y ai traversé  
 Mme Arthur Patelin et un fils - la première  
 est au le lever, aussi bien que tout le monde  
 est au âge de bout, et de vertu ne vivant  
 que par la science de l'amour qu'elle partit à  
 un mari - et le pépère Maternelle qu'elle porta  
 à son fils; ce jeune homme parfaitement bien élevé  
 et étouffement un p. son âge fait plaisir à  
 voir - car on prévient l'homme; ce ne sera pas seu-  
 lement un garçon aimable - ne s'agissait qu'il  
 plaisir et faisant du plaisir et de l'existence  
 laïque mobile, et bat de son existence - comme  
 hélas on ce voit tout - surtout parmi nos jeunes  
 seigneurs - ne encore un homme utile à son pays et à  
 son prochain; - et ne faisait pas de tout à  
 sa prochaine non plus - car tout jeune qu'il soit  
 il est jurt galant auprès des dames. -

Adieu, mon bon ami - je voyage avec un écrite-  
 ble plaisir à votre arrivée ici - car on se  
 dit



plus - et on se conseil mieux - de une heure de sta  
ne - que par une correspondance d'une année  
d'un douc ou plutôt - au venir - Votre Devotion,  
Luguis

KENTY  
21-11-16

Joseph P. Saworochi  
Monsieur le Comte Joseph P. Saworochi  
P. Saworochi  
W. Saworochi  
W. Saworochi



kwartek =

X  
Jasnie Wielmożna Księżna Hrabina

Dobrodziko -

Trza być prawdziwie tak Dobro jak  
Jum Pani Dobrodziko iestes - Aby tak jawne  
Dawae Dowody Łaskawey swey kumnie  
pamięci - ktora pomimo Smutnych momen-  
tow z naywiększą odbieram radością - a  
w dzięczności w mym Sercu za iey przy-  
chilne Dławi Niestartę Zostanie - Co do  
Odwiedzenia naszych Kochanych Dzieci w kot-  
towie - tym większym y Dwoiakiem - bytoby  
Dla mnie Ukontentowaniem - beżym miata  
Szczęście y Jum Pani Dobrodzie sturze y  
Obecnie są iey tace i przyjazni polecie -  
przyjemnie w tej mitey Sosijeie iaki Mo-  
ment strawie - Łecz pomimo naywiększej  
Chęci.



Trudny mi teraz z domu się wyrasze  
Ubolewam że przedy nie będ. mieć  
Szczęsna Osobiscie zapewnie - z Jakim  
Nud moe wyrazow jestem Uwielbieniem  
Sprawdziuym Powaniem Jwm Pani  
Dobrodziki Najmilszy  
Stacy J. Bawrowiska

Kochana Strabianka Dobrodzika  
Niech przyniesie z mey strony - Co tytko more  
bye Najczestszego dla Nicy - y niech pewna  
bedzie ze Scene J. Kocham - y wdziama za  
przyjemny Ley przypis - Imirein od Babuni  
Serdernie ucaturatum - Ale On musi zebyz Jaka  
ni Dobrodziki - Jaka od lonuina Hotd Winneyo  
Uprawowania przjeta - a Sliczna Ciow - Serdeczne  
Ucaturam





Je 20 Mai 1841 Orielle 7

Votre bienveillant intérêt me touche sensiblement mon excellent ami, et je ne perds pas un instant p. v. en exprimant toute ma gratitude - ayant reçu votre lettre hier soir j'y réponds ce matin - et v. assure que ma santé est parfaitement bonne - il me semble même que les maigres dont je souffrais beaucoup autrefois ont pris la parti de me quitter toute fait - je n'ai donc besoin d'aucune cure et me garderais bien d'en entreprendre une aussi d'érigible que celle de Greffenberg - mais une visite abrégée - depuis trois ans j'ai l'habitude de m'arrêter tous les jours d'en prendre - p. me fortifier les nerfs et veiller tout - moyen d'être parfaitement tranquille le dessus - j'aime trop le thé et mes aises p. devenir une adeptes de Procrastination.

V. êtes trop bon vraiment de <sup>me</sup> vouloir la peine de se débattre sur la fièvre qu'on n'a prête - réellement cette formidable accusation n'a pas laissée une ombre d'inquiétude à mon esprit - p. le dire je me contrecarre la pensée qui vient sans nul doute à votre esprit; je me suis dit, cet homme lui doit avoir



Des qualités éminentes et incontestables -  
puisque ni les Amours propres Valgaires - blâmes par  
sa Supériorité - ni les Envieux jaloux - de son rang  
et de sa réputation brillante - vient se - et vient  
où l'auteur que de fierté! -

Il est vrai que ce pauvre farouche est une mé-  
chante petite Ville - bien sale - je s. remercie  
cependant p<sup>r</sup> la manière aimable dont s<sup>r</sup>  
lui faites grâce - p<sup>r</sup> moi j'ai mille raisons p<sup>r</sup>  
l'aimer - si peu de ressource qu'il aye - soit pour  
tout le mal endroit ou us autres Palais - respirez  
un peu à notre aise - la Société est bonne et  
sans mélange - les secours y sont grands et  
beaux - bien que tristes - enfin c'est presque mon  
nid - j'y retrouve des amis des Parents - que je  
connais depuis mon enfance - et je tiens singulière-  
ment aux anciens lieux du cœur - je ne le  
donne pas vite mon cœur - us une fois donné  
je ne le reprends plus - il est tigre de foudre  
et de reconnaissance - si jurt - si bien - qu'il s'en  
deuil des efforts inouis - de tourments et de peine  
p<sup>r</sup> ce rompre les fils ou disjoindre les fils! -

Depuis votre départ j'ai été faire mes adieux  
à ma bien chère - bien aimée M<sup>me</sup> Warrington



son absence m'est toujours bien pénible - me  
 elle se revient en quatre semaines - pas po long.  
 tous hélas - car elle va aux eaux. - Nous avons  
 ces des dîners en l'honneur du général - me ici  
 l'autre chez les Jordans; - c'est un plaisir fort  
 changeant - me moins à la campagne qu'en ville -  
 on n'y met pas tant de précaution et de cérémonies,  
 on promène surtout les vis de table - me se voir  
 les chers M. Jordans en - de jolis - on rit - on  
 cause - un peu - on prend le thé - on fait un peu  
 de musique - et l'on se couche content; - tandis  
 que les réceptions des villes de grand monde se font  
 toujours au fond - de la solitude - de desoûts et de dévoti-  
 on la vanité - rien que la vanité est la mobile  
 unique - de ces fêtes là! -

Papa est à Cracovie à l'heure qu'il est - et  
 Maman compte y aller bientôt - peut-être sou-  
 dra-t-elle que je l'y accompagne - à cause des  
 chiffons - j'aimerais mieux me dispenser - car je  
 ne quitte pas volontiers Oriskany en été - je déjeûne  
 je lis Voltaire - et cela fait mes délices! - et  
 ne m'avez peut-être pas vus les goûts au si bon  
 plus - me bien le verre - content malgré un  
 paprika des voyages - des caravanes - des spectacles



je revieudrais jurement à la Campagne;  
j'ai beaucoup de dévotion de bonheur - en moi -  
c'est cette multitude de choses que j'aime et  
qui m'intéressent - à part du plaisir si grand de  
l'étude - je m'intéresse à la politique - à l'écon-  
omie en grand - même aux affaires - lorsqu'elles sont  
à ma portée - enfin je ne crains ni le dévouement  
ni l'essai - les deux plus mortels ennemis  
de genre humain. -

Si vous ne m'êtes pas apparu, encore combien  
je suis honteux de cette lettre à la promesse  
mon Ami - si elle ne vous semble pas trop  
longue - je m'en redemande une autre bécot  
et vous en parlerai - de vous de vos enfants - je  
vous connais et m'occupe de ce qui vous touche  
plus particulièrement - car je désire bien sincère-  
ment - employer toute ma vie et mes soins  
à vous prouver la tendre reconnaissance que  
m'inspire - votre généreuse affection

Lagny Paris

Tous les vœux à grand nombre, amicaux et  
aimables expressions.





le 4 Juin 1841 Orisk

9

Ma bonne Maman était une Batavienne  
notre Course p. Orisk a été retardée jusqu'à  
maintenant - us y allons nous faire p. revenir Mercredi;  
ce seront trois jours horriblement ennuyeux et  
fatigants - je te l'assure moi, bon. Mais - je  
voudrais tout avoir mais jamais me donner la  
peine d'acheter - c'est de temps perdu et dispendieus-  
ment - au si je fais choses de bien bon cœur  
avec vs - lorsque te te déposer, contre les Chiffons  
cependant - il faut que je me justifie au te  
disant - qu'il n'est nullement question d'aller  
acheter à Orisk - je ne me ferais qu'un singu-  
ler - indispensible - et me réserve le plaisir  
de choisir avec te - les échantillons qui seront  
de votre goût - toutefois s'il est bon, qu'en  
penses tu ?

Te ne pourrais me demander une chose qui  
me fût plus agréable que celle d'un mariage bien  
tranquille et satisfaisant en vue de la famille ; -  
Te ne pourrais me promettre rien de plus désiré



et souhaite depuis longtemps par moi - qu'un  
Voyage - jure que si je me conforme aux plaisirs  
à vos arrangements - et si je le en remercie du fond  
du cœur. - - Bien des personnes m'avaient déjà  
fait une description charmante de Brétail - et ses  
environs - je le avoue être infiniment sensible  
aux agréments d'un tel établissement de campagne -  
Une bonne Maison meublée avec Confort - c'est  
à dire Commode - et d'un bon de propreté extrême  
de tous les côtés - car je hais - la lèze - les durures qui  
étale de certains Salons - tandis que la pénurie de  
meubles et la Malpropreté règne partout ; Un  
beau jardin - un beau pays - voilà les choses qui  
contribuent infiniment au bonheur de la Vie -  
car pour les plaisirs bruyants de la Mode - ils plaisent un  
moment, se perdent vite - et l'on est bien aise de  
se réfugier d'un agréable chez soi ; - - s'il n'est  
pas tel - c'est à la Dame de la Vie qu'il faut s'en  
prendre - car c'est la le département de la Femme  
les minutieuses détails qui forment un ensemble  
parfait - et tandis que le Mari s'occupe de  
grand elle doit lui préparer - ce doux Viro - Ma-  
teriel - auquel il a droit comme Mari et comme Maître.

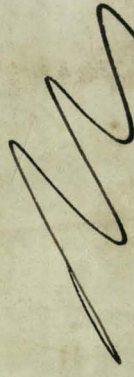


Je vous en beaucoup de monde pendant les fêtes  
 entre autres - un jeune de ma mère venant d'Ita-  
 lie - peut-être de Rouen & l'air si à Sarrois  
 c'est M<sup>r</sup> Denis Desautouris - un homme bien aimable  
 enthousiaste de l'Italie qu'il a habité pendant  
 longtemps - et je le salue que tout ce qu'il m'en  
 a dit double <sup>me</sup> reconnaissance p<sup>r</sup> celui qui me le  
 fera connaître. - Je ne me dites pas mon Ami  
 quand j'aurais le plaisir de le voir - si c'est au  
 commencement de Juillet - le trouver <sup>encore</sup> M<sup>me</sup> Wey-  
 wick à Lator - et peut-être cela le fera-t-il plai-  
 sir; - en tous cas parler moi de votre arrivée -  
 un Papa voudrait pas le manquer - et ses  
 affaires l'obligeraient à une course à Venise - dont  
 il ne finira l'Espagne - que d'après cela que le  
 Chârinier p<sup>r</sup> venir ici. - f'ait le que je remercie  
 encore p<sup>r</sup> les sentiments bienveillants - que à mon égard  
 que le v<sup>r</sup> ayez fait m<sup>r</sup> de la part de vos Enfants.  
 dites leur bien des choses de ma part - et assurez les  
 que je négligerais aucun des moyens efficaces - p<sup>r</sup> me  
 les attacher tendrement. - Adieu mon Cher Ami  
 les adieux du départ m'obligent à finir - rest  
 à recommencer aussitôt mon séjour de Cracovie  
 Votre dévoué  
 Legeris



JUN 5 1842

KENTY  
5. JUN.



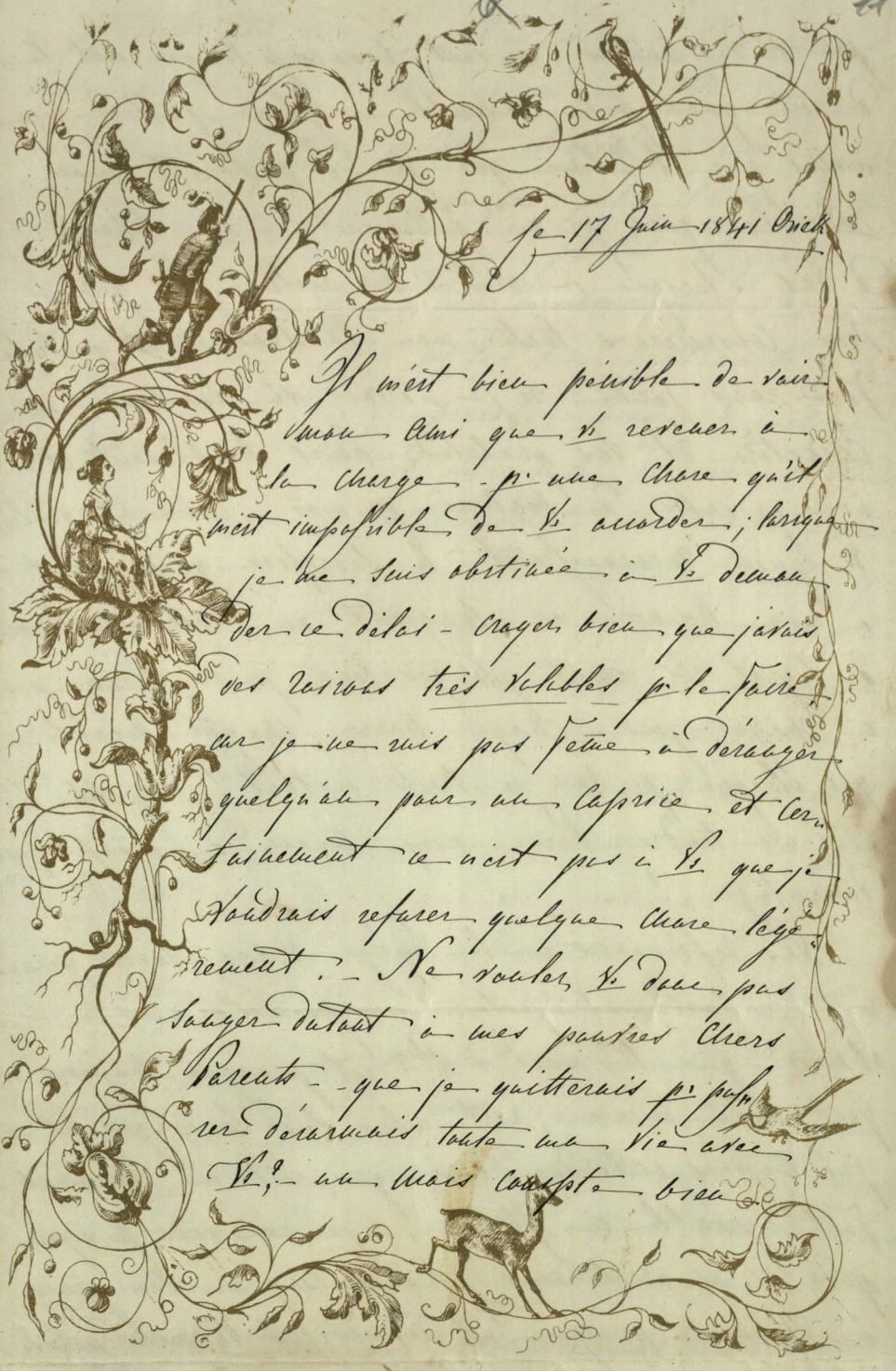
Amicus Amicus le pante Joseph Barrowarbis  
p. receipt - Barrow - a. Barrow

On no Mado de Paris le West de Capotele  
Nimertion



11  
Je 17 Juin 1841 Orléans

Il m'est bien pénible de voir  
mon Ami que V. recherche à  
la charge - p<sup>r</sup> une chose qu'il  
m'est impossible de V. accorder; parquée  
je me suis obstinée à V. deman-  
der ce délai - Orayer bien que jamais  
des raisons très solides p<sup>r</sup> le faire  
car je ne puis pas même à dévancer  
quelqu'un pour un Caprice, et cer-  
tainement ce n'est pas à V. que j'  
voudrais refuser quelque chose légè-  
rement. - Ne voulez V. donc pas  
sayer d'attent à mes pauvres Chers  
Parents - que je quitterais p<sup>r</sup> plus  
rien de jamais toute ma vie avec  
V. - un mois compté bien





peu de des années - me c'est beaucoup lorsque c'est la  
dernier qu'on passe ensemble. Il ne fallait rien  
moins que l'Estime, que je te porte, et mon  
cœur courageux pour me déterminer à me séparer  
d'elles - lorsque je m'étais dit mille fois que je  
leur consacrerai toute mon existence; et je le fais  
fait sans doute - si je n'étais sûr combien votre  
caractère et vos qualités - leurs semblent être  
une garantie de bonheur pour moi. - Comment vaient-ils  
vous reconnaître le sacrifice qu'ils font  
à mon égard - en sachant au triste iralemment  
de lequel ils seront placés tous - je ne tiens pas  
à chaque jour, chaque heure, chaque minute  
qui s'écoule pour eux ce triste instant? - Ah! si  
êtes un tendre Père - n'avez besoin de m'expliquer  
davantage? -

Vos réflexions sur le voyage de une saison arabe  
sont parfaitement justes - me permettent moi de te  
observer que le mois d'été est presque toujours  
part beau encore, c'est celui des vendanges et  
j'ai toujours entendue dire que c'est un moment  
part agréable en Italie; - je ne sais pas pour  
quoi us us arrêterions plus de cinq à six jours  
à Vicence, puisque us retournerons toujours par là



ne pourrais tout voir à notre retour et prenant  
 notre route par Trieste, gagner en 8<sup>he</sup> Venise,  
 Florence, où Rome p<sup>r</sup> être établie au temps des plaies.  
 Le plus part des gens qui vont p<sup>r</sup> l'usage de l'Église  
 n'entreprennent pas ce voyage, plutôt - et quand il  
 me parvenne de savoir l'existence de ces lieux  
 m'abandonner de la route, ou les dévotements; - je  
 n'ai rien vu - tout me paraît beau. Et quelque  
 sçavoir que ce soit - et je suis le plus facile, le plus  
 accommodant de voyage - car je ne hais rien, tant  
 que les p<sup>r</sup>ivilèges intimes et suis faire de  
 bénéfices vertus. - Je compte qu'à  
 votre prochaine arrivée, on se réjouira nos projets  
 parfaitement - et à notre commune satisfaction.

Mon Père est à Vicence p<sup>r</sup> le moment - on il revient  
 avant le 14<sup>th</sup> jour p<sup>r</sup> venir à Cracovie, ou ses affaires  
 l'appellent; - je crains bien ne pourrais l'engager à  
 aller prendre les Eaux de Mercurato, qui lui seraient  
 très nécessaires - ou ce bon - ce cher Père ne veut point  
 ôter des décisions instantes - que je lui reste!

On attend ces jours-ci M<sup>me</sup> Weysser, à Labor - ainsi  
 que le Prince Sarsche Saagorillo avec sa délicieuse  
 petite fille Marie - cet enfant est bien intéressante  
 l'origine du voyage à son Père infatigable - et ce  
 Prince Paluccis et Chrestien tout à la fois.



M<sup>lle</sup> Zamojilla est sans définitivement fixée  
à M<sup>r</sup> Symarowski - que le mariage peut être célébré à  
Cracovie - c'est un mariage qui prouve le progrès des  
idées libérales - un si l'un côté il est bon à la tête  
de Couronner une Couronne à toute épreuve - il est  
mortifiant de l'autre, en regardant une Zamojilla s'unir  
à un descendant de Marchands de Bœufs; - le sou-  
venir je pense à cette remarque faite par une personne  
qui ne saurait être fort libérale. -

Je suis sûr que de tous froid et détestable qu'il fait  
cela gêne et empêche tout à la Compagnie; imaginez  
je suis sûr encore, même à Chersel une seule fois! -

Vos terres de la Courbe de Zamopol sont-elles situées  
bien de Leopold et de Mattaw? - ce sont probable-  
ment celles que le marquis dit être affermées? -

Veuillez me dire tout cela à votre prochain mou-  
vement d'ami - et recevoir ici l'expression de  
mon cœur affectueux de tous les vôtres - et  
particulièrement  
D'Agénie Paris



KENTY 13  
21. MAI.

Monsieur le Comte Joseph Zaworowski  
par Leopold - Wawrow - à Kottow

MEMORANDUM  
OF





Je 10 Août 1841 Orisk



Je suis charmée d'apprendre que V. trouvez une  
différence entière aux vœux de mes Parents & l'ordre  
des choses; ma tendresse et ma reconnaissance  
peuvent en fait le plus doux des devoirs pour mon  
Cœur, car depuis que j'existe je les ai vus précieu-  
sés de mon bien-être avec la plus tendre sollici-  
tude; j'espère donc le besoin non seulement d'ajour-  
ner leurs vœux mais encore de desiner ce qui peut les  
satisfaire. —

La force de prières us avons obtenu de mon Père  
qu'il irait à Mercator et enfin le voici parti;  
La Saison des eaux est un peu avancée — mais  
s'il voulait faire plus beau temps qu'il n'en fait  
en juillet — et inconvénient n'en serait plus.  
Si je visais de l'attente de l'événement qui doit  
disposer de mon avenir je l'aide accompagné  
et je retrouverais presque toutes mes agréables  
connaissances de l'année dernière qui s'y trouvent  
de nouveau.

Le Vie des Esb, en général n'est pas ce que  
j'aime. me Murtubad diffère des autres en ce qu'il  
n'y est pas aussi dissipé - et d'ailleurs je dois à cette  
source me donner de bons présents. D'aut je rent tout  
le plus p. le savoir de mes malaises profés. -

L'arrivée de mon jeune frère p. ses vacances égaye  
toute la maison; un bon petit garçon fort aimable  
un peu bruyant mais très sage, avec cela  
aimant, obligeant - et un être bien agréable; -  
tel est notre hôte - et cela ferait un très bon  
paysan à vos fils - ils rent appropriés du même âge.  
Notre contrée est absolument déserte p. la mort  
de certains pas un seul voisinage qui ne rent ob-  
rent - aussi je te demande grâce p. l'insipidité de  
les présents; - j'ai voulu satisfaire à la demande  
que te me faite de te écrire - j'ai écrit, mais c'est  
tout; - une correspondance entre gens qui se con-  
naissent peu - et ignorent p. le pluspart de leurs  
leurs relations - connaissances, intérêts mutuels -  
ne peut être intéressante; il faut avoir un peu  
de l'un.



et beaucoup cause ensemble p s'entre librement  
 longuement et sans crainte d'ennuyer; - il faut  
 espérer que ce moment arrivera p us, et en atten-  
 dant je te prie d'agréer l'assurance de mes  
 sentiments distingués.

Engèle Periff

KENTY  
AUG.

Sumner M<sup>r</sup> - sent to Joseph B. Sworath  
per Reopel - Distribution - a. Myrswaric



Oleiw le 29 Juin 1822

16

J'envoye demander à tes nouvelles ma meilleure amie et je t'en donne de miennes:  
arrivé ici à bon port avant hier, j'y ai trouvé de la pluie, après avoir vu mes freres,  
maud et avoir donné un quart d'heure d'audience à Mr. Masiewicz, j'ai con-  
clu que je n'avois rien de mieux à faire que de m'établir au coin d'un  
bon feu pour y diner et lire les vieux journaux, et c'est ce que j'ai fait.  
Quant vers le soir je vois arriver dans ma cour une bache vieille  
à peu près comme les journaux que je tenois en main, traînée par  
quatre chevaux de Paysans - je mets bien vite mon Perrou, pour n'être  
pas pris à l'improviste, et après qu'un petit personnage est entré  
chez Maître Masiewicz, je demande par la fenêtre aux gens de la  
brillante suite "Kogo mem honor witai"? Par Homijasz, Widmann  
me répondit-on! à cette grande nouvelle, j'appelle Matthieu Stoc-  
nowalinski pour avoir un bon soupi. Je fais balayer par mes  
ma chambre, je peup mon surtout, ouvre la Porte, et le Person-  
nage est introduit. Petit, mine brun voila son Personnel, usé  
poli et fin voila son Naturel - ne soupçons la conversation  
roule comme de raison sur les Pykarty gubernia Appellée  
et est encore les, ne ne reconnoît à tous les Repas et toujours  
à peu près même conversation - Je sois parfaitement content  
à de gayer chaque Employé J. R. depuis le gouverneur jusqu'à  
Landdrayon - Mr Widman enfin est une grande de Arrange-  
ments comment les Impôts des Paysans, et les Arrangés  
de Mr. Bales, il n'est aujourd'hui et ne sait quand partira.  
Le gospodarsstwo ne va pas aussi bien que je le voudrais, partout et



toujours l'on se repent, de cette mollesse, que Balus à été si bien enracinée

ici

Le Pintre a détestablement barbouillé la table à manger, il y a d'affreuses taches partout - et sur ma Requisition de reprendre, il s'en sont allés tous deux. Je ne sais où, Je me suis gardé de leur payer les 6 Roubles, mais ils avaient pris leur Précaution, car ils devaient plus au fabant.

Je ne puis au juste te déterminer le jour de mon Retour - tu connois tout lempremment que Je voudrais mettre à avoir le plus d'objet de mon Amour, ainsi tu sens bien que Je ne perdrois pas un moment.

Ainsi ma douce Amie Je m'en vais te reprendre ou plutôt dire le jour, née, femme lorsque Je songe à toi, Je me dis, ah il est à peu près huit heures du matin, félicie se met au bain, regarde jouer notre Petite, bientôt tu dors va souhaites le bon jour à nos Parents, fais un petit tour et te mets à ton flancin, ayant l'oreille attentive si sonne ne vient pas annoncer le Dîner, tu y fais honneur, après quoi Je te vois à ton ouvrage, interrompu par les petites courses pour voir ce que fais Vandeste. Suit l'heure de la Promenade puis le thé dont ma félicie ne prend qu'une seule tasse, encore un Bain, vient le souper où félicie ne mange rien de mal de son, parce qu'elle est raisonnable, le souper fini un peu de conversation ou de lecture et voilà ma petite femme au lit avec Mlle Vandeste tout faite. Elle ne l'empêche pas de songer à son Joseph, qui de son côté ne s'occupe toujours de la meilleure Amie -



Prante mes Respects à nos Parents, dis à Papa que je m'informe de ta  
Santé qui sans doute est bonne déjà, et fais à Maman les plus  
Sensibles Remerciements, pour toutes les manières polies et  
obligeantes, pour les Bontés qu'elle a pour toi, et l'Intérêt  
qu'elle met au Rétablissement de ta Santé.

Je ne la recommande pas d'embrasser notre Père - tu le fais déjà assez  
souvent.

En cas que le Jeûne de Lorraine aye Besoin de quelques Hommes fais  
moi le savoir.

O. Revois donc ma douce ma bonne ma chère Epouse, j'attends de voir  
j'espère je suis sûr qu'elles seront bonnes, et que les Bains te font du  
Bien - J'y songe avec Délices, quel Bonheur de te voir de l'abri de  
tes souffrances, de voir toujours tes beaux yeux rifs et animés,  
et puis de ne plus ne séparer, d'être toujours ensemble, car  
si ce n'étoit pas ce vilain Rhumatisme, jusque à un moment  
ne ignorions encore que l'on peut vivre séparé - que cela  
soit donc un mobile de plus ma chère félicité pour toi, de te  
bien soigner, et de bien grande garde aux Refroidissements  
sur liens ma bonne Amie à me voir Content, et cela ne se  
peut que lorsque je te verrai tout-à-fait bien portante et  
que nous ne nous séparerons plus.

ton Devoué et attaché Mari  
Joseph Baworsky



Madamme la Rey Felice Bravouerna

a Anstolenn





gotowemi ~~12~~

- // Mięczyńskiemu zaraz — 3800
- // ~~Mięczyńskiemu~~ w berwie — 1000
- // Grensonowi zaraz — 2270
- // Spitrowi zaraz — 1180
- Irostakowskiemu zaraz — 540
- Olzewskiemu zaraz — 120
- Pruszkowi zaraz — 50.
- { // Balasowi na przygotowaniu — 1000
- // Stuskiemu na przygotowaniu 1440

11,200

4800

16,000

- // podatki — 2260
- // Zakładowi — 70
- Harnischer — 810
- Krieb — 760
- // Stemplowski — 900

z Kottowa

4800



2 Olejowa -

Uruskiej - 1300

Dąbrowskiej - 130

---

1430.



19  
Skryta wydać

Balassowi.

Stuskiemu

---

Harnischerowey

Krabowi

Stenytowskiemu

Dąkowskemu

Uraskiemu

4500

1350

450

135

---

6435

16000

+1855

400

---

18250



10000

$$\begin{array}{r}
 1440 - \\
 1400 \\
 7166 \\
 \hline
 10000
 \end{array}$$

Grossonowi - 1200

11 10,0  
 2700

12-700

15,000

3700

1600  
 2,000  
 11700

10,200

4

15,200



naszym aby wzajemnie w owym związku tylko  
szczęście y stodoz do świadczata a zas jedynym  
dobrodzika wieczną przyzkaż wdzięczność, od tego  
który z głębokim uzanowaniem złoży

Osobnym listem Jle wiadym przedmiot, nie  
smiem Jompanię Dobrodzika Jetygouae, w tym mam  
kierow nierozdzielnie z Mym moim zapise' przyby,  
oprychilinie są, kieri Dobrodziki do Szeysca Synu naszego,  
który poznawoxy Jw. Felicy tak zostat Uisty Jey wedykami  
y Dobrociy Charakterem, Jz byty Najniesrepliszyy z Ludzi, nie  
obrynuowxy iey Ryki, Tak Creta Matka o Los Syna, Suptylicie Jompanie Dobrodzika Chiey porazy Swicie  
sktonie Godny Jey Cerkle do Uregulowenia tego, który za najpielowy powinności miee bdyć Wyudziezac  
sę, Wiecejnie Jompanie Dobrodzice Jeko y Ja w zapewnieniu niewinowxy Wiedczności, z Powazeniem Szeysguloyz  
Jwompanie Dobrodziki Najnieznie Słoga J. Bawbawka

Jompanie Dobrodzika  
Najnieznie Słoga  
Wł. Bawbawka



Janie Wilmoza Nosia Ochodiko

20

Nierozdzielny dosi' dostatecznych Uwarow, Na Oczekowanie Jemlani  
Ochodice y Hrabiene Felicyi tej Nagrywrey Wdyczosci, kteremi Serca  
Cutek lodicow prętemi zostaty pomysłownie supek dried, wie  
rny Jemlani Ochodiko iz nie posiadamy iz z radości ze Serca  
Syna naszego, ktore aby byly zupełnie Ugrontowane, proce Jemlani Dobro  
dnie Omielamy iz, Dypniek te Droge Serca dla spokojności Starca,  
ktory z Niecierpliwosci Oczekuje Memento Wpelnie z. Nic Stogostawie tak  
mito Sercom Naszym Sare, Spornienie kuziska tego bytoby Nieznosnym dla  
mnie, Je w moim Wreka ma iz Obawiae starosci, a Jemne w tej porze  
gdzie najmniezo Odmiara perietna wbi. Sercluciu, w Mym z Dnawie  
Do tego następnice ite Drogi byty by przehody Do Strenia Oubstego Ju.  
Wmlani Ochodice podziwowania za Jez. Sade, y Obecnie po Stogostawienia Crago  
tak z Serca pragne Slicne Synowe, ktory sercem Je za utamne przybrenem



Prýbranem Druze, Altabie in stádkim Tzstatem, je bde Ozem tak  
Lubey Ouby, Lívob m' Jukani d'abudite te Uhtentevance, y Uyrnan  
ten tak sudny dien Ma nas, Runic z Lene m'ay, y Synes dapl  
kuem o te Laste, z Uyrnanem Preregulnynez Pwarena mamghenes

Wollawae Jumbant Oshuditi  
Naymiremi Stayami

Wollawae Jumbant Oshuditi

Strabianka Palicia  
niech Raey prýje O'has  
Oloyy Hapeanieni Preregulny  
uduznovei prany bde prand'ivep  
kucanka y prýjani Ma Libe  
Gudenu Synes Puni d'abuditi  
Naymireny Uteye mamghenes Uhton

Dnia 31. Gnduz Olyg  
Olyg. Savelsh



Dnia 25. Grudnia Roku 1819. z Smolanki

Jasne Wielmożna Maia Dobrodzińska

Podziękuję Ci, moja wiek nie dozwala mi ukontentowa-  
nia osobliwie stożyc Jawniani Dobrodzińce moja atę  
cię i wnieśc prozbe za moim synem który usty  
urodo y przy mjetarni serca Stanowney Corli Panie  
Dobrodziński zada i staga opozycarę jej Reki  
W. Hrubianka gdy raczy uszczesliwie syna mego  
Oraz przeto y mnie przekona sie o witowaniu



Felicje Bawronska

1832  
26 Maja 835 kwon

Jest Pani ustat unie w Low  
wie z dui gl. kascei wordy  
zakuci - a adbrany z ipie  
nie z pristanim z dancie  
cas w iadreciu - z balnie f. cadi  
wie cyfaliang opiscuie uisupie  
z i taloie ktore bide f. scie  
is tall. Isat kiu manie dotkaci  
i ty suliang w praw dui co o kiu  
kui sici dotkaci - co nas abore  
i kande - kiu pabaz kiu miki  
to - stacis miki w powie  
pewny miki w i dnoie o kiu  
f. j. kiu nie kiu kiu dnoie  
dnoie w iie kiu f. miki - Dey  
Wu is aby te body kiu miki  
i katek kiu miki z i kiu



niec' na dui a — i roz wycho  
rowawny u — nadat znowy  
bydci — i musilawy tyg kelt  
Detrius Mria — Prow bar do  
Vani rapicai mi gdy wroci  
a wod — iall uyy sturzi bdy —  
gdyi zas wnyptlich kauru  
to oboda — roisuci i ofo  
wadruai swowiu i tyne Jovici  
nem — Kaidu re lhu Jovicie  
me adist w i restawicunio —  
i nay tyg diny wile ucis  
pudisiny — noy Mrii fow kelta  
musijay noru chorowat na etthi  
sis — a woda re thaput i otu  
biuic — cate zine mi wykladita  
foroz usi dalleta lepiy uyy ne —  
Kasmi u V. Dupapent — pici



-Korui mabe - i Dnytye a cefte  
 se rabione - se Uelke dei wrow  
 umy do Rakhara - i w hedy nam  
 dopido fowu doltow - ary do  
 wrow iadido ielke' namy -  
 Juma at dei meto co namy row  
 odemaci - Ho lego in talk  
 krostu - ity ary wy uicunfo iy  
 her dykhi Ross co diin ary ary  
 rabion zeb - Mow dotoyey  
 adwore - Tullari wote idie  
 se Ho rowellierp - Ktores in ad  
 Jabit iy ad ras - 2 renty wry  
 ary in sami sateu ay - wie iy  
 iue ad mienito - tykto P. Mati  
 knowki oddale - iy - bo tabie  
 ion i ona na si talk podpedi  
 Dnie 30 Yuni - brone i lab  
 liabry nowy w Olesowu - idie



barro dicitur ea mei 24 hro:  
Kratka domo su dicitur in Cypre  
Samboribus - Syn P. Alex:  
Horum: ut in officium  
Widmii - Syn sui P. Leopoldo  
oic nit in 2 On ysonaiche  
pue oritany bifi to Podi r. upstare  
i ferre znove H y in die, dle  
wyperidancii in 2 dibi yelinyitidie  
Coide i ryc' pue Lipin' dide Jaden  
nrowy. Obow' unabi - wstowid  
in hie sicut -

Konine proci abisi Patii idem  
Kata ter dicitur adomani i Vandy  
Kochane Teruic - i oiwidny  
ta wltor ruro in hie diti  
Kodny kowancii 2a trovli wsta  
Ktore na o ricy - nich in hie  
de adrowe i hancie! - hie  
zpery rawne pue r. r. daban  
Feliy u d. uowowid



13

29. marca 1808.

29

Jasnie Wielmożny Mosci Dobrodzieju

Jw. Strabia Labielski Arcystolnik Wojevodstwa Galicyjskiego oswiadczył mi Nad Zastugi moie Saskański Jw. Pan Dobrodzieju dla mnie; iż tenia tylko jestes dui gotow Beneficium Swiecy Wollanys, ktory najlepsza od mnie przyniesie Mu Zalezy w Urzędownym moim Zaleceniu Staratem się wszytkich uniesie; ktory by byli godni tej Sakti od Jw. Pana Dobrodzieju. Niezapieram się, że bytem pierwszy wzrusze przerwania namienionego Jw. Strabi Labielskiego za Jm. Kucinskiem do Jw. Pana; ale przenieka; i Jm. Woynarowski wart rownie, jesti nie wie; czy podobnie Jw. Pana wzgledow; i spodziwam się, że bezcier miał Zniego Spokojnego; przy: kładnego



i przykładać: co mnie najwięcej obchodzi.) Pł.  
: bana: Zostawiać wyborowi własnemu Jw Pana  
któremu Duch Święty podyskutuje oddać to  
Beneficium. Sam mnie przyjaźni i State:  
: cney Tacie Jw Pana polecając, mam honor  
wyznać z wysoka uszanować i Szacunkiem

Jw Pana Dobrodzieju  
Najwyższemu Królowi  
Kujetan Arcybiskupa  
Metropoli Lwowa



Wick



Lwow

Jasnie Wielmożnemu  
Strabi <sup>Josephowi</sup> Baworowskiemu  
Kawalerowi Orderu Polskiego  
Wspaniałego i Dobrodziejstwa

na 4 towar

Chworstow  
w kopercyicach





